



Essai de Transcription Méthodique

DES NOMS DE LIEUX TOUAREG

V

Liste Alphabétique

(Suite et fin)

Tesa n Teïdit (+ □ ξ + | • ⊙ +). — « Le ventre de la chienne ». Vallée de l'Ahaggar.

Teserkam. — Voir « Tiseroukan ».

Tesnou (: | ⊙ +). — Massif montagneux isolé, au sud de l'Immidir, surmonté lui-même d'un massif rocheux élevé. On y trouve le tombeau d'un chérif d'Aoulef, Mouley el Hassan, mort là en allant dans l'Ahaggar. Les vallées issues des hauteurs de Tesnou arrosent ensuite l'Adjerar, dont Tesnou est l'ossature.

Tessedhith (+ ≡ ⊙ +). — Sans doute mis pour « Ta Sedidet », celle étant mince. Deux vallées de ce nom dans l'Immidir. La première sort de l'Ifetessen et prend ensuite le nom d'Aoulegzin. La seconde, voisine à l'origine de Tafrakrak, se déverse dans Tahel Iyedan.

Tesseghert (+ ⊙ : ⊙ +). — Vallée sèche, dans la Tanezrouft, qui est la partie inférieure d'Iteghes, et qui aboutit à celle de Tamanghasset.

Tesseguefit (+] [× ⊙ +). — « L'entonnoir ». Massif de dunes, dans l'Ahenet.

Tessoumer (○□◎+). « Le surchauffé », l'endroit de la grande chaleur. — Source sur le bord de la Taghezit. « Aïn el Qçob » des Arabes.

Tezghar. — Voir « Touzzegha ».

Thenthen (I+☉I+☉). « Le résonnant ». C'est, d'ailleurs, un mot d'origine arabe. — Puits de l'Immidir, dans l'outoul n Qaouqaou, à l'entrée des gorges de Takoumbaret, ainsi nommé parce que la roche que l'on trouve au fonds du puits résonne sous la pioche.

Tibaksen. — Voir « Tifekchinin ».

Tibessitin (I+◎□+). « Les brindilles ». — Vallée qui descend de l'Illa Aman et se dirige vers Tamanghasset. Le sol est jonché de débris végétaux de toutes sortes, d'où son nom.

Tibratin. — Voir « Esaoui n Tibaradhin ».

Tideban (I□□+). « Les boules ». Hauteurs de l'Ahaggar. — On raconte qu'il y avait autrefois au sommet un trésor. Un homme qui creusait le sol sous un prétexte quelconque, trouva d'abord deux pieds de châmelon. Intrigué, il continua sa fouille et découvrit une grande quantité d'or. Cela se raconte, mais personne ne connaît cet homme.

Tidekhit. — Voir « Tadeqit ».

Tiderghin. — Pluriel de « Tadreq ».

Tiderghin n Alî (☉||/|:○□+). Ce pourrait être : les « collines d'Alî », mais il convient de remarquer que le nom de Ali se prononce en tamaheq « Gheli ».

Tideridjaouin (I:|'○□+). « Adredj » (voir ce mot), féminin « Tederidjet », pluriel féminin « Tideridjaouin ». — Plusieurs collines au sommet tabulaire, au Sud d'In d'Hîhaou.

Tiderin n Balkhach. — Voir « Tiderghin » et « Tadreq ».

Tiderin n Mettoug. — Voir « Tiderghin » et « Tadreq ».

Tidermin (I□○□+). — Petites vallées qui se déversent dans l'Adrem.

Tidessi (☉◎□+). « La peau tannée de manière à rester blanche ». — Petites vallées au sol blanc (quartzeux), qui se déversent dans Ahohogh.

Tidhehin (I:☉+). — Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Idjeloudjal et Aït Assaouan. C'est la partie supérieure de Ti n Eleft.

Tidikelt (+||:□+). — La région est plate et unie, tout en étant à un niveau supérieur aux régions voisines (la Tademaït exceptée), et en formant dans son milieu une cuvette très légère-

chaîne principale de la région, séparés par une arête à peu près infranchissable. Le versant Ouest ne comporte que des vallées à végétation herbacée, ce qui lui donne un aspect particulier, que signale son nom de Tifedest Blanche. Le versant Est, au contraire, a beaucoup d'arbres, et c'est ce qui lui vaut son nom de Tifedest Noire.

Tifekchinin (/ | ⚡ : : | | +). « Les horribles ». De « afekchen ». — Collines de la Tifedest, qui bordent la vallée de Sirsouf.

Tifernin (/ | ○ | | +). — Dans la Tassili (Ajjer). Serait le pluriel féminin de « anafar », le confluent.

Tifert. — Voir « Tefirt ».

Tifirin (| ○ | | +). « Les paroles ». — Vallée de l'Immidir qui se déverse dans Ti n Edjeloulet. Sa partie supérieure, voisine de la région d'Ahohogh, s'appelle Amezzera.

Tifornin. — Voir « Tifernin. ».

Tifoudjidjin (| | | | | | +). — Vallée de l'Ahaggar, qui se dirige vers l'Adhagh. Voisine de Tamanghasset.

Tifoudjin (| | | | +). — Vallée de l'Ahaggar, entre Tamanghasset et Taghehaouhaout.

Tiggad n Taghlemt (+ | | : : + | | | +). « Le saut de la chamelle ». — Le long de la piste, dans un col entre Tadjemout et Igharghar Mellen, se trouvent dans le rocher des excavations régulièrement espacées auxquelles les Touareg attribuent une origine légendaire et quasi miraculeuse. Ce sont, disent-ils, les traces de la chamelle d'Elias, le héros amaher qui, poursuivi par l'ennemi, fuyait à toute vitesse. On retrouve les mêmes traces et le même nom entre Zeley et Anidaoumat.

Tighahart (+ ○ : : +). — Forme féminine, puisqu'elle devient un nom propre, de « eghahar », « la vallée ». Sort de l'Ifetessen et garde le même nom jusqu'au-delà d'Iouallen, où elle se perd dans la plaine. Elle a des pâturages jusqu'en face et au Sud de l'Ahenet ; à partir de là, il n'y a plus que des traces éparses de végétation. Cette vallée est, toutefois, utilisée comme route par certains caravaniers, mais seulement pendant l'hiver parce qu'elle n'a pas de points d'eau. Elle passe entre Ahenet et In Hîhaou, puis traverse la Tanezrouft. Sur une partie de son cours, à partir du moment où elle s'est inclinée vers l'Ouest, elle forme la limite Sud de l'Immidir.

Tighammar. — Voir « Tighemmar ».

Tigharghart (+ ○ : ○ : +). Féminin ou diminutif d' « Igharghar ». — Vallée de l'Ifetessen.

Tihatimin (| □ + : +). « Les sandales ». — Vallée de l'Immidir, qui se déverse dans l'Esaoui n Tibaradhin. Emprunte son nom aux gravures rupestres dans lesquelles sont représentées des sandales. Mais il y a une grande variété de ces gravures. Quelques indigènes disent « Ti n Ighatimin », celles des sandales, et ils ont incontestablement raison, car « sandale » se dit plutôt « aghatim », pluriel « ighatimin », et « tihatimin », qui n'a pas de singulier, signifie « les éperons ». Mais on dit aussi « taghatimt », pluriel « tihatimin », quand on veut plus spécialement désigner des sandales de femme, et d'ailleurs, on a vu que c'est une règle de mettre au féminin le mot employé comme nom de lieu sans être précédé de la préposition n. Parmi les inscriptions, il en est une, en arabe, dont la traduction est : « O gens ! ne vous arrêtez pas de travailler ! Je suis passé sept fois ici comme chamelier, et j'y suis repassé sept fois, ayant sept serviteurs. » La vallée contient un abankor.

Tighechoumin (| □ ◻ : +). — Vallée, avec puits, entre Ahenet et Tidikelt.

Tighemagh. — Voir « Tighemmar ».

Thighemmar (○ □ : +). — Affluent de la rive droite de l'Igharghar, au Sud de la Tassili des Ajjer. Le nom de Tighemmar ne s'applique qu'à la partie de cette vallée qui se trouve sur l'itinéraire de la mission Foureau-Lamy, et un peu en aval.

Tighsi (✕ ⊙ : +). « La chèvre ». — Colline voisine d'Ahoulagh. Voir, pour plus de détails, « Azoulidj Tighsi ».

Tighzert. — Voir « Tighahart ».

Tigifet. — Voir « Tedjeft ».

Tiguert. — Voir « Tidjert ».

Tihaldjemin (| □ † || : +). « Ahaledj » se dit de tout objet qui en traverse un autre un autre et le dépasse, « la croix ». — C'est un peu la forme de deux vallées qui sortent de la montagne de Tedjeft et se réunissent en croix, dont la branche inférieure et la plus longue se déverse dans In Tekoula.

Tihelélafin (|] [|| || : +). — Ce sont les petites vallées de l'Aghechchoum, entre Ahaggar et Tifedest. Au singulier, « Tahalelalt ». Ce dernier nom est celui d'une vallée de l'Immidir.

Tihimatin (| + □ : +). — Collines près et à l'Est d'Hîhaou.

Tihin Ahaggar. — Voir « Tehé ».

Tihi n Akli. — Voir « Tehé n Akli ».

Tihin Tarahit. — Voir « Tehé n Tarahit ».

Tihi n Tarllemt. — Voir « Tehé n Taghlemt ».

Tihodaït. — Voir « Tihodayin ».

Tihodayen. — Voir « Tihodayin ».

Tihodayin (| ⚡ □ : +). — Vallées et dunes, au Sud de Tighemmar.

Tihouhaï. — Voir « Tahihaout ».

Tihoubar (○ □ : +). — Pluriel de « tahabout » (+ ○ □ : +), qui se prononce aussi « tahabirt », petite source qui ne coule pas. Deux sources voisines, près de la Taghezzi, dans la partie appelée Akaraba. Il y a une tahabout dans l'Anahef, non loin de Tadint. (Voir itinéraire de la mission Foureau-Lamy). Cette dernière porte le nom particulier de « Tedjidhî ».

Tihouhaou. — Voir « Tahihaout ».

Tihoukarin (| ○ · : +). — Plusieurs petites vallées qui se réunissent pour se déverser ensuite dans Ahohogh.

Tijelquemine. — Voir « Tihaldjemîn ».

Tikerebatin (| + □ ○ · : +). « Les retenues » — Vallées de peu d'importance, sillonnant un terrain pierreux et rude, dont elles ne sortent pas. D'où leur nom. Entre Tifirin et Igharghar Mellen. Ce pourrait être aussi le pluriel féminin d' « Akaraba », car il y a des roses de Jéricho dans ces vallées. Dans ce cas, il faudrait écrire « Tikarabatin ». La prononciation le plus souvent entendue me fait préférer la première orthographe et la première étymologie.

Tikhammar. — Voir « Tighemmar ».

Tikidit. — Voir « Tiqidin ».

Tilaq (··· || +). « Le poignard à bracelet ». — Nom d'une vallée de l'Ahaggar.

Tiliouin (| : || +). « Les ombrages ». Au singulier, « téla » (· || +). — Vallée de l'Ahaggar, ainsi nommée parce que les gommiers qui y croissent sont très beaux et donnent toujours de l'ombre.

Tilîtsin (| ○ + ⚡ || +). — Petits ravins de l'Adhagh, aux têtes voisines d'In Iberhadjen. Se déversent à In Etenkerer.

Tillemas. — Voir « Abankor ».

Tillok. — Voir « Tilaq ».

Tilmas Benkor. — Voir « Abankor ».

Tilmas Salem. — C'est un esclave des Oulad Yahia, nommé Salem, qui eut tout récemment l'idée de creuser un puits dans Ti n Kéouen, un peu en amont de Hassi Ksiksou. Il réussit à trouver de l'eau, et le nom de « Tilmas Salem » est resté, pour les Arabes.

Les Touareg ne le connaissent pas, car ils fréquentent peu ce point, et ceux qui le connaissent disent : « Abankor, oua n Ti n Kéouen », pour distinguer de « Anou, oua n Ti n Kéouen », qui est le « Hassi Ksiksou » des Arabes.

Tilogchat. — Voir « Telledjhat ».

Timajjarin (| ◯ | ◻ +). — Pluriel de « tamajjart », la traversée, ou mieux, l'endroit où l'on traverse, de « ejjer », traverser. Cette région est ainsi nommée parce que la route de l'Ahaggar, qui la traverse, y coupe successivement plusieurs petites vallées. Entre Arak et Tadjemout.

Timasenagem. — Voir « Timesnaguen ».

Timasenaguem. — Voir « Timesnaguen ».

Timasinin (/ | ◯ | ◻ +). — Pluriel féminin de « amasin ». Deux petites vallées qui sortent de l'Aghechchoum, entre Edjedj et Herhafok, et se déversent dans le premier. — Petite palmeraie, au Sud du grand Erg et sur la route de Ghadamès.

Timayaouin (| : ◻ +). — Vallée de l'Adhagh, voisine d'Aguedem, dont elle est un affluent. Puits dans la vallée.

Timedjaouin (| : | ◻ +). — Pluriel féminin de « amedjî ». Collines qui se subdivisent en « Timedjaouin ti Melloulnin », « les blanches », et « Timedjaouin ti Setthafnin », « les noires ». Il y a un puits dans ces dernières.

Timedouin (| : ◻ ◻ +). — Pour « timidaouin », pluriel de « tamidit », « la compagne, l'amie ». Plusieurs petits torrents qui dévalent la pente Sud de l'Ifetessen et qui se réunissent pour former Aseksem. — Même nom pour trois petites vallées sorties d'In Hihaou, qui se déversent dans la Tighahart.

Timeg'aouin. — Voir « Timedjaouin ».

Timeghkatin. — Voir « Timeqatin ».

Timehéhedjin (| | : : | ◻ +). « Les séparées ». — Deux collines de la Tifedest, non loin d'Aseksem. Les Touareg supposent que ces collines ont fait une course et que l'une d'elles est restée en arrière. C'est ce qu'indique précisément ce nom de Timehéhedjin.

Timekendout (+ ◻ | : ◻ +). — Vallée de l'Ahaggar, affluent de Tirihitin.

Timekerkaz (# : ◯ : ◻ +). — Au singulier, « Timekerkez », plante arbustive dont le bois sec, pilé et délayé dans l'eau, peut remplacer le savon. Elle croît abondamment dans une vallée qui en a pris le nom de la Tifedest ta Setthefet.

Timenaïn (| \leq | \square +). — Source, au Sud-Est d'Amdjid, dans la vallée d'Elegh n Elouat.

Timensar. — Voir « Ti n Amensagh ».

Timeqatin (|+... \square +). — Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre In Tekoufi et Tehé n Tiriki. Affluent d'In Tekoufi.

Timesguided. — Voir « Tamejjida ».

Timesnaguen. — Pour « Ti n Inaguen ». (Voir « Timesnaguetin »). Employé par certains indigènes pour spécifier la région de l'Arak, immédiatement en amont de Tahount n Arak.

Timesnaguetin (|+ \times | \odot \square +). — Pour « Ti n Tinaguetin », celles de l'Ana, sorte de genêt, qui se dit aussi « inaguen », ou « tinaguet ». Pluriel, « tinaguetin ». Petites vallées de la Tifedest ; affluents de Dehin.

Timezoudjin n Eihedh (\exists ; \leq /| $\#$ \square +). « Les oreilles de l'âne ». — Ce sont deux hauteurs voisines, terminant le mouvement de terrain que longe la piste d'Aqabli à Iouallen et qui s'appelle lui-même Erourî n Eihedh.

Timiaouine. — Voir « Timayaouin ».

Timî n Tas (\odot +| \leq \square +). « Le front de la vache ». — Colline de la Tifedest, près d'Ensedjelmamen.

Timintes. — Voir « Timî n Tas ».

Timissao, et mieux *Timisaou* (: \odot \square +). — Puits, au Sud de la Tanezrouft, un des meilleurs du Sahara, ce qui fait que son nom est très connu et qu'il sert à désigner tous les accidents de terrain voisin, colline, vallée qui l'échancre et dans laquelle se trouve le puits et, en outre, la région elle-même. On dit « Tassili ta n Timisaou », « Tanezrouft ta n Timisaou », etc.

Timouzaredj. — Voir « Temouzzeredj ».

Timouzergui. — Voir « Temouzzeredj ».

Ti n Adahi. — Voir « Ti n Edehî ».

Ti n Afakil (|| \cdot :| \square +). « Celles de la Sandale ». — L'afakil a la même forme que l'aghatin (voir « Tighatimin »), mais il est fabriqué dans le pays très grossièrement, tandis que les ighatimin confectionnés dans l'Ahir ou au Soudan constituent des chaussures de luxe. Petite vallée qui se déverse dans Adjelmam Erghen.

Ti n Ahallen (/|| \cdot :|+). « Celles des réunions ». — Ahal, pluriel « ahallen », est, en effet, le synonyme de l'arabe « djemaa », mais il se dit aussi et surtout des réunions du soir, autour de la femme qui reçoit et donne à ses invités des auditions d'amzad. La

vallée de *Ti n Ahallen*, qui descend de l'Adrar Ahenet et qui se joint à Akefou à celle d'Ineffoudjen, est, en effet, très fertile après les pluies. Les campements y sont alors nombreux et les réunions musicales fréquentes.

Ti n Akabar (○■:|+). « Celles du mortier ». — Hauteur de l'Atakor qui se dresse au-dessus de ses voisines et a un sommet incurvé comme un mortier. Il s'agit ici du mortier en pierre, qu'il ne faut pas confondre avec le mortier en bois, lequel se dit « tindi ».

Tin Akli. — Voir « Tehé n Akli ».

Tinakor. — Voir « Ti n Aqor ».

Ti n Amadhah Setthefen (|■:○|■|+). « Celles de la terre noire ». — Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Aït Asaouan et Alhouham. Affluent d'Abezzou.

Ti n Amensagh (:○|■|+). « Celles du sifflement ». — Village dans la vallée de Tit (Ahaggar). Cultures assez étendues.

Ti n Aqor (○...|+). « Celles de la dureté, de la sécheresse ». — Colline près de Tesnou.

Ti n Asamer (○□○|+). « Celles de la grande chaleur ». — C'est peut-être le nom d'une petite source de *Ti n lounhedjen*, mais cette source est si peu importante et si peu fréquentée, que le fait paraît incertain. « *Ti n Asamer* » pourrait être aussi un deuxième nom ayant, d'ailleurs, le même sens que l'autre, de « Tessoumer ».

Ti n Chik Chik (:·:■:■|+). — Vallée issue des hauteurs d'In Hihou, qui passe au pied de Nehalet et se déverse dans Ahadhedha. Son nom viendrait des quelques gommiers qu'elle contient, de la variété appelée achek. « Achek, achek », « un gommier, par-ci par-là ». Mais il y a aussi une autre étymologie, plus séduisante, sinon plus vraie. La vallée, située au milieu de la Tanezrouft, alors qu'on n'a vu aucune végétation depuis longtemps, pourrait, par ses quelques gommiers, faire songer au repos. Il ne faut pas s'y laisser prendre : le pâturage est insuffisant, l'eau manque totalement, et le point où l'on pourra se reposer est encore loin ; « vite, vite », « il faut repartir » ; « chik chik », suivant la prononciation des Touareg de l'Ouest. Dans l'Ahaggar, on dirait : « hik, hik ».

Ti n Daher (○:■|+). « Celles de la joue ». — Lieu dit de l'Ahaggar. Un des noms de la vallée d'Iteghes.

Tindî (·■|+). « Le mortier ». — Colline, entre Adhagh et Ahaggar.

Tin Djeloulet. — Voir « *Ti n Edjeloulet* ».

Tin Djenan. — Voir « *Ti n Edjenan* ».

Tindjî (⊗ | | +). « La crue ». — Vallée de l'Anahef, partie supérieure d'Alemfeney. Voisine d'Adjou.

Ti n Ebedja (• | ⊞ | +). « Celles du filet de chamelle » (pour empêcher le chamelon de téter). — Partie supérieure d'Amgha.

Ti n Edehî (⊗ : | | +). « Celles du sable ». La dune, le gros amas de sable, se dit « edjedî ». Le sable, en moindre quantité, s'appelle « edehî ». — Vallée issue des Tideridjaouin, affluent d'Ahadhedha.

Ti n Edjahal (|| : | | +). Pour « *Ti n Idja Ahal* », celles de « il fait la réunion », sans doute donné ironiquement, puisque personne ne fréquente cette vallée. — C'est la partie supérieure de Tirihitin comprise entre la sortie des montagnes et son confluent avec la Tafassasset, à In Azaoua. Elle reçoit toutes les eaux du versant Est de l'Ahaggar, que lui apportent d'innombrables petits ravins. D'Oufehakit à In Azaoua, en suivant *Ti n Edjahal*, la route est facile, mais à peu près entièrement dépourvue de pâturage.

Ti n Edjeloulet (+ || | | | +). — Vallée de l'Immidir, formée par la réunion de Tifirni, de *Ti n Edjenan* et d'Ifedeyan. Affluent de *Ti n Seghmar*.

Ti n Edjenan (/ | | | +). — Vallée de l'Immidir. Se déverse dans *Ti n Edjeloulet*.

Tinef (⊞ | | +). — Vallée issue de Tahalgha. Affluent de Tamanghasset.

Ti n Elahoua (: : | | | +). — Vallée issue de la colline de *Ti n Izaouaten*, qui se déverse à In Etenkerer.

Ti n Elaq (••• | | | +). « Celles de l'argile ». — Source isolée dans la plaine, entre Amdjid et Timasinin.

Ti n Eleft (+ ⊞ | | | +). — Vallée de la Tifedest ta Mellet, entre Idjeloudjal et Aït Asaouan. Concourt à la formation d'In Amedjel. Sa partie supérieure s'appelle Tidhehin.

Ti n Elias (⊙ ⊗ | | | +) « Celles d'Elias ». — Vallée de l'Immidir. Elias est le héros populaire amaher, celui auquel on attribue toutes les prouesses connues, ou à peu près.

Ti n Elous (⊙ | | | +). « Celles de l'elous ». — Vallée de l'Adafar, issue de l'Adrar Ahenet, qui se réunit à Akefou à celle d'Ineffoudjen. L'expression « elous » désigne une colline à crête horizontale. (Comparer avec « adredj » et « tadreq »).

Ti n Emedjerdjan (| | ⊙ | | | +). « Celles des récits » (contes,

choses du passé, etc.). — Partie inférieure d'El Ouathiya. Cette vallée, sortie de l'Ahenet, porte successivement les noms de Tedjouldjout, Amdja, Taghit, Adrem, El Ouathiya, Ti n Emedjerdjan ; elle se joint ensuite à Taïsest, au point dit Ousât el Hamamir, puis prend les noms de El Morrat, Elkerghan, et se perd dans les fondrières d'Imeqerghan. La dernière partie de ce cours lui est commune avec l'Esouf Mellen ; mais, par suite de l'habitude des Touareg de désigner par un nom particulier chaque portion de vallée, on ne peut dire lequel est l'affluent de l'autre.

Ti n Emeskis (⊙•:⊙□|+). « Celles de l'enlèvement », de ekkes, enlever, ôter. — Région, montagne et vallée, dont les eaux s'écoulent dans Tesa Araghat. La vallée, très large, est limitée sur sa rive droite par un massif de dunes imposant, qui s'appelle « Edjedî, oua n Ti n Emeskis ».

Tinemessagh. — Voir « Ti n Amensagh ».

Ti n Erefas (⊙][⊙|+): « Celles de l'erefas ». — Ce mot désigne une sorte de fondrière sèche, très fréquente dans les bas-fonds sahariens. La croûte superficielle du sol se brise sous le poids de l'animal qui enfonce plus ou moins et soulève, en retirant le pied, un épais nuage de poussière. Les chameliers les évitent autant qu'ils peuvent, parce qu'il est presque impossible d'empêcher les chameaux de se rouler dans ces fondrières, au grand détriment des charges qu'ils portent. La vallée qui porte ce nom commence à Tehé n Tarahit et se déverse à Tiounkenin.

Ti n Eroub (⊙⊙|+). « Celles de l'eroub » (déchets qui restent quand on a vanné le blé). — Vallée de l'Immidir. Quelques palmiers.

Ti n Esendjel (||'⊙|+). « Celles du roseau ». « Aïn Baglim » des Arabes. — Le nom ne s'applique qu'à la source. La montagne n'a pas de nom particulier. Son versant Est s'appelle « Iderdjan » et son versant Ouest « Ti n Seghmar », des noms des vallées qui la bordent.

Ti n Esidj (⊙|+). — Vallée, avec puits, sur la route de Aïn-Salah à Ghadamès, entre Taramast et Timasinin.

Tinesrouft. — Voir « Ti n Eroub ».

Ti n Etaq (••+|+). « Celles de la caverne » (exactement, le rocher surplombant d'une falaise, comme le « djorf » arabe). « Djoua el Fersig » des Arabes. — Vallée qui se déverse dans Ezirer. Puits peu abondant.

Ti n Etenaye (⊙|+|+). « Celles de la vue étendue » (de ini,

de l'Immidir qui se déverse dans Iderdjan. Elle n'a guère plus de deux kilomètres de longueur. C'est là que se trouve la pierre du pari, que les Touareg appellent « tékédéout » (+:Π.:+), et les Arabes « Hadjeret el Abar » (جرة العبار). La vallée est aussi connue sous le nom de « Tahalelaft ».

Ti n Iounhedjen (I'::I+). « Celles des Iounhedjen ». — Les Iounhedjen sont une tribu, celle que les Arabes appellent « Settaf ». *Ti n Iounhedjen* est le nom de la source, au pied de la montagne, laquelle étant innommée, est désignée par les Touareg tantôt par le nom de *Ti n Iounhedjen*, tantôt par celui de Tirassiouin, suivant la partie de cette montagne à laquelle on fait allusion, et par les Arabes sous celui de Djebel Idjeran. La source elle-même est la « Ain Behaga » des Arabes.

Tiniri (⊗O|+). « La plaine unie ». Équivalent du mot arabe « reg » (رقي). — Quand cette plaine est très étendue, elle prend le nom de Tanezrouft.

Ti n Izaban (I□#|+). « Celles des boucles d'oreilles » (ezebi, pluriel, « izaban »). — Vallée issue des Tideridjaouin, qui se perd dans la Tanezrouft. Ainsi nommée parce qu'elle est bordée par une grande colline entourée de petites qui offrent l'aspect d'une femme portant des boucles d'oreilles.

Ti n Izaouaten (I+:#|+). « Celles des buttes de tamarix ». — Région de l'Adhagh, au sujet de laquelle les Touareg content une légende à la conclusion assez surprenante. Il était une femme de l'Adhagh dont la vue était si perçante qu'elle distinguait les objets à la distance de trois jours de marche. Quand elle dormait, elle prétendait voir encore à deux jours de marche, mais ce n'était pas vrai. Or, à cette époque, les Kel Ahaggar ghazziaient assez fréquemment ceux de l'Adhagh. La voyante monta donc sur la colline la plus élevée de *Ti n Izaouaten* et veilla, afin de pouvoir prévenir les siens de l'arrivée de l'ennemi. Elle ne descendait même pas pour manger. Naturellement, on la récompensait largement. Les Kel Ahaggar, ne pouvant plus réussir dans aucune de leurs entreprises, pensaient être trahis par un des leurs. Aussi, ayant une fois pu faire un prisonnier, ils le menacèrent de mort, et le torturèrent même quelque peu, s'il ne dévoilait le secret des Ifoghas. Le prisonnier céda et leur apprit les facultés extraordinaires de la Veilleuse. Sachant à quoi s'en tenir, les Kel Ahaggar rendirent la liberté à leur informateur, puis revinrent sur leurs pas, pendant cinq jours. Ils reprirent alors la route de l'Adhagh, mais ne marchèrent que la nuit. Avant le jour, ils s'arrêtaient dans un bas-fond. A l'approche de la colline

de la Veilleuse, quelques-uns d'entre eux prirent les devants. Elle ne les vit pas arriver. Elle s'était, d'ailleurs, endormie. Ils l'interrogèrent et apprirent ainsi que, pour sa faction, chaque tente des Ifoghas lui donnait dix moutons et une vache. Elle ajouta qu'ils avaient certainement marché la nuit, puisqu'elle ne les avait pas vus. Stupéfaits de sa perspicacité, ils l'égorgeèrent pour se débarrasser d'une adversaire aussi gênante. Grande fut leur surprise en constatant que de sa gorge et de ses seins qu'ils avaient mutilés, il sortait non du sang, mais un liquide d'un noir intense. On apprit ensuite qu'elle employait jusqu'à l'abus la tazolet (sulfure d'antimoine) et que c'était pour cela que son sang était noir et qu'elle voyait si bien. C'est pourquoi les Touareg emploient encore si volontiers la tazolet. Naturellement, cette fois-là, les Ifoghas furent surpris et la ghazzia des Kel Ahaggar fut des plus fructueuses. — La vallée de Ti n Izaouaten se déverse à In Etenkerer.

Ti n Kéouen (I:•:|+). Régulièrement, « Ti n Ikéouen », « celles des troncs d'arbres, des racines ». — Fraction de la Taghezzit, entre Akaraba et Amded n Daher, dans laquelle se trouve le puits appelé par les Arabes « Hassi Ksiksou ». Le rocher qui se trouve à 200 mètres environ du puits, dont la partie supérieure surplombe, présente quelque peu l'apparence d'un keskess sur une marmite. D'où « Ksiksou », « le petit keskess ». On trouve également, dans Ti n Kéouen, le Tilmas Salem.

Ti n Khelîfa (•][\leq ||:•:|+). « Celles de Khelifa ». — Source dans la montagne qui domine Esaoui n Tibaradhin, entre cette plaine et Ti n Emeskis.

Ti n Madjezou (•#|'□|+). — Vallée de l'Immidir, affluent de l'Arak, en aval de Ti n Taheli.

Tin Nakourat. — Voir « Ti n Aqor ».

Tinniri. — Voir « Tinirî ».

Tinokfi. — Voir « Tinethfiouin ».

Tin Ouan Kenin — Voir « Tiounkenin ».

Ti n Oudaden (I□□:|+). « Celles des mouflons ». — Deux collines, voisines d'Ahendeder. — Le même nom se retrouve dans l'Ahaggar et probablement dans chaque région distincte désignant un point plus ou moins important que fréquentent les mouflons.

Tin Rahrouh. — Voir « Ti n Gherhoh ».

Tin Salan. — Voir « Aman Iselan ».

Tin Samor. — Voir « Ti n Asamer ».

Ti n Seguefar (○][\times ○|+). — Nom donné quelquefois à la

colline *Ti n Ilalen*. Les deux ont, d'ailleurs, le même sens. — Voir *Ti n Ilalen*.

Ti n Seghmar (○□:○|+). « Celles de l'accoudé », de « asaghamar », ou « asaqqamar », s'accouder. — Partie de la Taghezzit Ighoughi et Ahor.

Tinselilin. — Voir « Tiselilin ».

Ti n Seliman (|□||○|+). Celles de Sliman ». — Fraction de la Taghezzit entre Amded n Daher et In Bazzen.

Ti n Selmaken (|:□○|+). — Adjelmam, dans une vallée affluente d'Amdjid. Quelques indigènes prononcent « *Ti n Esselmaken* ».

Ti n Senaset (+○|○|+). « Celles de l'immobilité », de « sens », faire passer la nuit, faire reposer, faire coucher. — Ainsi nommée parce que son eau ne change jamais de niveau. Source, et, par extension, colline et vallée de l'Ahenet, entre Amdja et Iheren.

Tinsormar. — Voir « *Ti n Seghmar* ».

Ti n Tadjart (+○|+|+). « Celles de la Tadjart » (arbre, variété de gommier). — Vallée sortie de la colline Edikel (Ahenet) qui se perd dans la dune de l'Asedjeradh.

Tin Taggar. — Voir « *Ti n Tadjart* ».

Tin Taggaret. — Voir « *Ti n Tadjart* ».

Ti n Tahart (+○:|+|+). « Celles du figuier ». — Source dans la colline d'Amdjid. « Aïn-Krem », ou « Aïn-Kermaya » des Arabes, ce qui a le même sens. Appelée aussi « Hariharet ».

Ti n Taheli (•||:|+|+). « Celles de la taheli » (variété de roseau). — Vallée de l'Immidir, affluent de l'Arak dans sa partie supérieure.

Tin Tanefert. — Voir « *Ti n Tanethfirt* ».

Ti n Tanethfirt (+○|+≡|+|+). « Celles de la tanethfirt » (plante *francoeuria crispa*). — Vallées de l'Immidir, affluent de Tesa Araghat. — Autre vallée dans l'Ahaggar.

Ti n Tarabin (|□○+|+). « Celles des (femmes) arabes ». — Village avec cultures. Un des points les plus cultivés de l'Ahaggar, sinon le plus cultivé. Habité par les Kel Tazolet. Se trouve dans la même vallée que Tazerouk, c'est-à-dire dans la Tirihitin, en aval d'Amesir et en amont d'Oufehakit.

Ti n Tarouda (•□○+|+). « Celles de la tarouda ». La tarouda est le javelot, la petite lance, arme de jet des Touareg. C'est aussi une plante, sorte de crucifère, très épineuse. C'est dans ce dernier

sens qu'il faut ici l'entendre. — Vallée issue des Tideridjaouin. Affluent de Ti n Izaban.

Ti n Teboraq (⋯ ○ ▣ + | +). « Celles du teboraq » (balanites, œgyptiaca). — Vallée de l'Ahaggar.

Ti n Teghes (⊙ : + | +). « Celles de la teghes ». Ce serait le nom d'un fauve, sans doute une hyène, si ce n'est pas un animal fabuleux. — Vallée du Gharis. — Autre vallée du même nom, dans l'Immidir, affluent de Ti n Taheli. — Aucun rapprochement, ni dans les renseignements, ni dans la forme des vallées, malgré la ressemblance des noms avec « Iteghes ».

Tin Tenaï. — Voir « Ti n Etenaye ».

Ti n Tirikin (| : ○ + | +). « Celles des selles » (de chameaux). — Deux collines présentant la forme de cet objet de harnachement, près d'In Hihaou.

Tin Tounine. — Voir « In Tounin ».

Tintriiken. — Voir « Ti n Tirikin ».

Tinzaban. — Voir « Ti n Izaban ».

Ti n Zekiou (: : # | +). « Celles des tombes ». — Vallée de la Tademaït, « Oued In Sokki » des cartes et des Arabes.

Tioudaïn. — Voir « Tihodayin ».

Tiouilellit (+ ||| : +). — Puits (tadjenout) dans la petite vallée d'Aouheggar. C'est le « Bir el Gharama » des cartes, « Tadjenout Inhoouen » de M. Foureau, le puits où eut lieu le massacre du colonel Flatters et de ses compagnons. Au sujet du nom que lui a donné M. Foureau, il n'est pas mauvais de donner quelques détails qui montrent bien la tournure d'esprit des Touareg. Quand la mission saharienne se trouvait à Tadin, M. Foureau, désireux de visiter Bir el Gharama, cherchait un guide pour l'y conduire et avait laissé entendre qu'il le paierait généreusement. Il s'en trouva donc un, alléché par l'appât du gain, qui l'y conduisit. Mais ce casuiste habile, qui voulait gagner son argent sans trahir les siens, commença par se donner un faux nom, — il s'appelle, en réalité, Akhmet ag Gheli, et appartient à la tribu des Kel Edjanet, — puis donna également un faux nom pour le puits auquel il conduisait M. Foureau et son escorte, lequel était bien le puits du massacre. Il eut bien soin également de cacher tous les détails relatifs à la position de ce puits, qui est tout voisin de Ti n Tarabin. Un coup de fusil tiré à Tiouilellit s'entendrait, me disait-on, à Ti n Tarabin. Si Ahmed, des Ifoghas d'El Oued, qui, sans connaître personnellement la région, s'était aperçu de la supercherie et avait manifesté l'intention de la dévoiler,

était devenu très suspect aux Touareg, et c'est pour cette raison qu'il fut tué à son retour par un homme des Ouraghen, du nom d'Elagoun. Il est donc à peu près certain et en tout cas facile à vérifier maintenant que le lieutenant Guilho-Lohan, dans son itinéraire autour de l'Ahaggar, a touché, sinon recoupé l'itinéraire de M. Foureau, la vallée d'Aouheggar, dans laquelle se trouve la tadjenout de Tiouilellit, se déversant dans la vallée de Tihiritin, un peu en amont du village de Ti n Tarabin. On s'explique ainsi facilement par quels chemins de montagne presque impraticables le Kel Edjanet dut conduire M. Foureau pour l'amener jusqu'à ce puits, sans lui laisser voir ni le village de Ti n Tarabin, ni la belle vallée dans laquelle il se trouve. Et ce petit exemple montrera peut-être aussi que l'état d'esprit des Touareg n'était pas tout à fait le même en 1899 et en 1905.

Tiouïne. — Voir « Tiouyen ».

Tiouinzegeu. — Voir « Ti n lounhedjen ».

Tioundjiguin. — Voir « Ti n lounhedjen ».

Tiounkenin (/ | : | : +). Pluriel de « taoukent », la thomla (sulfate de fer ?). « Inziman ech Chebbi » des Arabes. — Voir « Igharghar oua n Isennanen ».

Tiouririn. — Lieu dit de la Tifedest, entre Tahela Houhit et Abezzou. Il emprunte son nom à deux collines tronconiques situées, l'une près de Tahela Houhit, l'autre près de l'Abezzou. Cette sorte de collines porte, en effet, le nom de « taourirt » (+ ○ ○ : +), pluriel « tiouririn » (| ○ ○ : +). Pour les distinguer l'une de l'autre, on dit « Taourirt ta n Afella », « la taourirt, celle d'en haut », et « Taourirt ta n Etaram », « la taourirt, celle d'en bas ». Ce que les Arabes traduisent par « Taourirt el Fouqaniya » et « Taourirt el Tahtaniya ».

Tiouyen (| ✕ : +). « Les délaissées ». — Petites collines entre Ahaggar et Adhagh. — Voir la légende d' « Illa Aman ».

Tiqidin (| ▢ ... +). « Les brûlées ». De « aqed », brûler. — Source, dans l'Asedjeradh.

Tirasnouine. — Voir « Tirassiouin ».

Tirassiouin (| : ○ ○ +). — Source dans la montagne, appelée par les Arabes « Djebel Idjeran ». Ce nom est lui-même une corruption du nom amaher « Iheghan », lequel est celui d'une tribu maraboutique (des Ifoghas de l'Est). Ce sont les Iheghan qui ont planté les palmiers de Tirassiouin et ce sont encore leurs descendants qui en font la récolte (Dag Emméd, Dag Nasamou et Dag Doua, qui sont tous Ifoghas). Pour les Touareg, la montagne n'a

pas de nom. « Tirassiouin » est le pluriel de « tarassa », le dragon de palmier.

Tiratimine. — Voir « Tighatimin ».

Tirechoumine. — Voir « Tighechoumin ».

Tiregamine. — Voir, pour le sens du mot, « Tiregouin ».

Tiregouin (I:⊗⊕). — Vallées de l'Ahaggar, issues de l'Atakor, qui se déversent dans Tamanghasset. C'est le pluriel féminin irrégulier de « araguem », dont la forme régulière, qui s'emploie également, est « tireguemin ». — Voir « Iregman ».

Tirehananet (+/I:⊕). — Vallée issue de l'Illa Aman. C'est là que se trouve la tombe d'Elkhaj Akhmed ag Elkhaj Sid el Bekri, le prédécesseur d'Ahitaghel.

Tirek ta Kaoualet (+ II : : + : : ⊕). « Tirek la noire ». — Colline dans laquelle se trouve une source, entre Ilogh et In Ouzzal. On dit aussi, et même mieux, « Tirek ta Setthefet ».

Tirek ta Mellet (+ II ⊞ + : : ⊕). « Tirek la blanche ». — C'est la même colline que la précédente ; mais comme elle est envahie par le sable sur le versant Sud-Est, elle prend de ce côté le nom de « ta Mellet ».

Tirharhart. — Voir Tighahart ».

Tirihitin (I+⊕). Pluriel de « tarahit », le dhamran. — Vallée de la Tazolet, qui naît au même point que Taroda, mais coulé en sens inverse. C'est dans cette vallée que se trouvent les cultures de Tazérouk, de Ti n Tarabin et celles beaucoup moins importantes de Taraïs. Indépendamment de ces trois villages, elle porte successivement, après Tirihitin, les noms d'Amesir, d'Oufehakit, d'Aghil et de Ti n Edjahal, et rejoint à In Azaoua la Tafassasset.

Tisaffalin (/II ⊞ ⊕). « Les coussinets qui servent à attacher le filet de chamelle. » — Vallée de la Tifedest ta Setthefet, affluent d'Ensedjelmamen.

Tiselilin (/III ⊞ ⊕). « Teselal », pluriel « tiselilin » ; se dit d'une chose unie, lisse, au point de n'offrir aucune prise. — Ce sont trois collines de la même nature que les Ibraghraphen, dont elles sont voisines, mais plus élevées et plus abruptes. Rien ne peut s'accrocher à leurs flancs. Dans le Sud de l'Immidir.

Tisellilin. — Voir « Tiselilin ».

Tiserouhan (I:⊕⊕). — Vallée issue de la colline de Ti n Izaouaten. Se déverse dans les Iberhadjen.

Tiskî (⊗ : : ⊕). « La pointe, l'aiguille ». Hauteur de l'Edjerey.

Tissendi en Laman. — Voir Taserda n Ilaman ».

Tisserbouk. — Voir « Isebouk ».

Tit (++). La « Tit » de l'Abaggar. — Bien que ce soit le même mot, s'écrit et se prononce différemment de celle de la Tidikelt, pour laquelle on a conservé le nom initial, « Tith » (+☐+), « l'œil, la source ».

Tith n Taghaldji (⚫ | : + | +☐+). « L'œil (ou la source) du vautour blanc ». — Source dans la montagne, entre Takoumbaret et Ti n Khelifa, dont les Arabes ont fait « Aïn el Ghorab », « l'œil (ou la source) du corbeau ».

Titmensar. — Voir « Ti n Amensagh ».

Tizalaïn. — Voir « Tizelin ».

Tizelin (/ || # +). Ou « Tizelaïn ». « Les isolées ». — Colline isolée dont la vallée a pris le nom. Origine voisine de Tahela Houhit. Se déverse dans Taghmart n Akh. — Désigne aussi des petites collines d'Arak, voisines d'Adhagh n Ibeggan..

Tizemfeliouin (| : ||] [☐ # +). Pluriel de « tazemfela », nom de plante (zeïta des Arabes). Plusieurs petites vallées, voisines de l'Esaoui n Tibaradhin, mais qui coulent vers la dune de Ti n Émeskis, où elles se perdent.

Tizerfin (|] [○ # +). — Fraction de la Taghezzit, entre Iderdjan et Akaraba, dans laquelle se trouve la « Aïn el Ardjam » des Arabes. Ce dernier nom est relativement récent. On raconte, à ce sujet, qu'un commerçant qui se trouvait de passage à la source de Tizerfin vit venir de loin un groupe de Touareg en ghezzou. Il eut l'idée, n'étant pas en force pour se défendre, de relever de grosses pierres (redjem, pluriel ardjam), sur lesquelles il étendit des morceaux de la cotonnade blanche qui constituait sa pacotille. Les Touareg apercevant la chose, de loin également, crurent que la source était occupée par un grand nombre d'Arabes et s'enfuirent. Depuis cette aventure, les Arabes ont donné à la source le nom de « Aïn el Ardjam », que les Touareg n'emploient jamais. — On raconte aussi que des Touareg venant de Ghadamès et prenant de l'eau à la source de Timasinin laissèrent tomber dans cette source une tamennas (plat en cuivre). Celle-ci fut retrouvée, quelque temps après, dans la source de Tizerfin, par une autre caravane. D'où l'on conclut qu'il y a un fleuve souterrain qui unit Timasinin à Tizerfin. Faut-il ajouter que cette légende n'est citée qu'à titre de curiosité?

Tizerkamin (| ☐ : ○ # +). « Les cassantes, les fragiles ». — De « azerkâm », qui casse. — Collines au bord de l'Ighoughi.

Tizililin. — Voir « Tizoulilin ».

Tizît (+ <# +). — Vallée de l'Ahaggar, entre Tazerouk et Idelès. Quelques figuiers. Se déverse dans l'Igharghar. Porte, dans sa partie supérieure, le nom d'Iterkan. Tizît est synonyme d'« Asilal ».

Tizoulilin (/|||# +). — Collines élevées qui barrent la route directe d'Idelès à l'Atakor. « Azoulidj » (' || #), pluriel « Iziladjen » (' ' || #), signifie ce qui est élevé, apparent, visible de loin. Au féminin, « tezoulit » (+ || # +), pluriel « tizoulilin ». Le nom s'étend aux vallées qui s'en détachent pour se déverser dans l'Idelès. — Des hauteurs du même nom se trouvent entre Tighemmar et Amdjid, à l'endroit appelé par Flatters « Inzelman Tikhsin ». — Voir, pour ces dernières, « Azoulidj Tighsi », « Ahoulagh » et « Tighsi ».

Tizoumin (| □ # +). « Les jeûneuses ». — Partie basse de Seraguï. Concourt à la formation d'In Amedjel.

Torha (• : Õ +). « Le Koronka » (*asclepias gigantea*). — Région, sur la rive droite de l'Igharghar, formant le pendant de la Tifedest. Elle a une soixantaine de kilomètres de largeur dans chaque sens. Elle sépare l'Ahaggar de l'Ajjer, c'est-à-dire que les deux confédérations prétendent à sa possession.

Touadj. — Tribu arabe ayant adopté les mœurs et coutumes des Imouhar, qui campe habituellement avec les Ifoghas de l'Adhagh, mais qui, étant restée maraboutique, ne les suit pas dans leurs expéditions.

Touareg. — Au singulier, « targui ». Mot arabe, non employé, mais connu par les intéressés, qui s'appellent eux-mêmes : dans l'Est, « Amaher », pluriel « Imouhar » ; dans l'Ouest, « Amacher », pluriel « Imouchar » ; dans le Sud, « Amazer », pluriel « Imaziren ». Les gens de la Tidikelt eux-mêmes n'emploient le mot de Touareg que pour désigner les nobles ; pour les autres, ils disent « Isaqqamaren », ou « Imghad », suivant le cas. On attribuait au mot « Touareg » un sens quelque peu injurieux pour la population à laquelle il s'applique. M. Durand, dans ses *Notes sur les Touareg*, a fort justement fait remarquer que s'il signifiait « les abandonnés de Dieu », « les maudits », le mot s'écrirait « Touarek ». Avec l'orthographe « Touareg », il signifie simplement « les nomades ».

Touareg Ahaggar. — Voir « Touareg » et « Kel Ahaggar ».

Touareg Azdjer. — Voir « Touareg » et « Ajjer ».

Toudjemirin (| O □ ' +). — Collines de la Tifedest, sur le bord de Taghmart n Akh. Féminin pluriel d'« adjemor ».

Toufghik. — Voir « Toufriq ».

Toufriq (… ○] [+). « Elle s'est égarée ». De « efragh » (: ○] [), s'égarer. — « Piton isolé au milieu du reg, haut de 200 mètres, de nature granitique, et dont la silhouette, bizarrement érodée en forme de bonnet phrygien, se voit de très loin. » (Lieutenant Guilhoulhan). Dans la Tifedest.

Touhak (· : : : +). — Vallée de l'Ahenet, voisine d'Amdja, à l'origine, mais coulant vers le Sud pour aller se perdre dans la dune d'Afaradj. Il existe dans sa partie supérieure un adjelmam qui ne tarit que rarement, et encore peut-il alors être considéré comme un abankor.

Touksemin (| □ ○ · : +). — Vallée du versant Sud de l'Adhagh, affluent de Boughessa. Le natron se dit « ouksem », féminin « tóksemt », pluriel féminin « touksemin ».

Tounnourt (+ ○ | +). — Affluent de la rive droite de l'Igharghar, qui aboutit à Amdjid.

Touzzegha (· : ✕ +). « Le barbillon » (du chameau). — Vallée de l'Adhagh, issue de la même colline qu'Aguedem, mais qui rejoint le système voisin et se déverse dans Aouhou.

Tronia. -- Voir, pour le sens du mot, « Touksemin ».

Tsarghat. — Voir « Tesa Araghat ».

Z

Zakak (· : · : #). — Vallée de l'Adhagh. Partie supérieure d'Ighellalen.

Zeley (≠ || #). — Vallée de l'Immidir. Partie supérieure de Meneyet.

Zimane. — Voir « Eziman ».

Zirir. — Voir « Ezirer ».

